

Avis—Avertissement que Charles Morgan, autrefois Sheriff, et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupee, s'est adonné à moi, demandant que les hypothèques résultantes des diverses obligations qu'il a souscrites comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme caution—le 20 de Juin 1820, conjointement avec Armand Beauvais et Pierre Despan, comme caution—le 17 Decembre 1821, conjointement avec Armand Beauvais et Etienne Simon, dommages—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Mathieu Alain et Etienne Simon, comme caution—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Despan, comme caution, soient levées et annulées.

Avis est par le présent donné à tous ceux qui sont concernés d'avoir à déduire par écrit au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quinze derniers jours qui suivront le dernier jour de l'édition de publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient point levées et annulées.

Donné, sous ma signature et le sceau de l'Estat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquante-septième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-trois, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

II. J. DAUNOV.

AVIS—Avertissement de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupee, s'est adonné à moi, demandant que les hypothèques provenant des diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 20 de Février 1819, conjointement avec Charles Morgan et Mathieu Alain, ses cautions—le 27 de Décembre 1823, conjointement avec Charles Morgan et François V. Bouli, ses cautions—le 7 Février 1825, conjointement avec Charles Morgan et Armand Beauvais, ses cautions—le 26 Février 1826, conjointement avec Charles Morgan et Vincent Raisiere, ses cautions—le 30 Janvier 1827, conjointement avec Charles Morgan et Augustin Labonne, ses cautions—et le 31 de Décembre 1827, conjointement avec Charles Morgan et Armand Beauvais, ses cautions, soient levées et annulées.

Avis est par le présent donné à tous ceux qui sont concernés d'avoir à déduire par écrit au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quinze derniers jours qui suivront le dernier jour de l'édition de publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Estat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquante-troisième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. J. DAUNOV.

Gouverneur de l'Estat de la Louisiane.

Par le gouvernement.

J. DEBERGUE,

Secrétaire d'Etat.

14 juillet.

CHAPEAUX DE CASTOR

RUE DU CANAL N° 18.

NICHOLAS & KRELER viennent de recevoir par le navire France, venant de New-York, un assortiment de chapeaux de Castor à la mode pour hommes, de la première qualité, qu'ils offrent à vendre à des prix modérés.

AVIS.—Les souignés proviennent le public, qu'ils viennent de contracter une société sous la raison de Mathieu & Pinta. Leur magasin est situé rue de la Lévee, N° 46, entre les rues Bienville et Conti, où ils tiendront constamment un assortiment complet de Chapeaux, Souliers et Habillemens faits. Ayant pris des arrangements avec les meilleures manufactures de New York et de Philadelphie, ils seront à même d'avoir les marchandises toujours fraîches, et toutes destinées à des prix modérés.

R. MINTA & PINTA.

29 juillet.

LIBRERIE—100 volumes de poésie, sur 13 sept. H. JOLLEY.

DÉMANDE D'EMPLOI.—Un jeune homme résidant dans ce pays depuis 11 ans, partant avec facilité le Français et l'Anglais, désirant trouver un emploi comme commis dans un magasin de soûles et déshabillemens, attend qu'il en a un anciennement pour son emplois en cette ville. Étant père de famille et fortuné, il accepterait, à défaut, un emploi de coûte, tout autre qui lui servirait à gagner sa vie. La campagne, et se considérant d'un bon salaire. Pour plus amples renseignements écrire au No. 83, à l'enclosignure des rues de la Paix et Law, ou bien chez M. Maury, libraire, ou M. Denis Jnc. rue Royale.

Maison de la Nouvelle-Orléans.

Le prix de la farine fraîche dégagée au moins le \$5 25 le baril, d'après le tarif des boulangers—devra donner, pendant l'assemblée prochaine, QUARANTE-SIX onces de pain pour un saccharin. Nlle.-Orléans, 19 sept. 1828.

D. Pigeur,

20 sept.

A LOUER.—UN appartement près du bureau de l'Abecille. S'adresser à l'imprimeur. 20 sept.

E. DEBERGUE.

Préviens nos pratiques et le public, en général, qu'il vient de recevoir, par le paquebot Dorival, un assortiment de CHAPEAUX, SOUILLERS, HABILLemens, provenant de l'ancienne manufacture de Wurzbourg, France.

18 sept.

A LOUER.—Pour le 1er Octobre 1828, le beau magasin avec entrée et actuellement occupé par M. M. Lincoln & Guérin, Rue Royale, près la banque de l'Estat. S'adresser à 18 sept.

D. DEBERGUE.

ECOLE DE DANSE.

I. F. aménage à l'honneur d'annoncer le public qu'il fera l'ouverture de son Ecole de Danse le 1er Octobre prochain, ses classes seront toutes communément connues le matin et le soir.

Les personnes qui désireront des leçons particulières à domicile, voudront bien faire préalable et compter sur ses soins et son exercice.

18 sept.

OGREVENTURES:

FRANÇaises de 3 points, désirément importées, pesant 8 liv. la paire à vendre par

J. MAGER.

31 juillet.

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY P. DELAIS.
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.
MONDAY, SEPT. 22, 1828.

PRESIDENTIAL ELECTION.

FIRST PRESIDENTIAL NOVEMBER.
ADMINISTRATION TICKET.
Domestic Manufactures—Internal Improvements.
ADAMS ELECTOR.

LEONARD MELVILLE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of Assumption,
C. RUSHNELL, of East Baton Rouge,
E. DECLOMET, of St. Martin.
B. MORIN, of Natchitoches.

LATE AND INTERESTING FROM EUROPE.—FALL OF BRAILOV.

Office of the Commercial Chronicle.

Baltimore Aug. 22d A.M.

We have adviced by this morning's

mail to the 8th July from Liverpool,

brought by the ship Alexander of Phil-

adelphia on Saturday evening.

Braillot surrendered to the Russians

after a hard contest on the 20th June.

The bridges having been destroyed practi-

cally, it was resolved to attempt to take

the place by storm on the 15th. All

the forces were to be brought at once,

and immediately after the explosion the

troops were to mount the batteries.

One of the ships, however, blew up too

soon; its explosion buried the others

who were to fire the 2d mine, which did

not blow up. The third blew up. The

columns rushed forward to the assault;

all the officers and generals were at their

heads, with the volunteers who had of-

fered to be first to scale the enemy's

rampart. Those on the right, 220, suc-

ceeded in scaling the walls; but as they

could not be supported, were attacked,

except a sub-lieutenant who threw

himself into the limbara. The same

soldiers appeared on the left. It was

therefore necessary, necessary to blow it

up, which was effected with great

difficulty, for the fire of the Turks was heavy

and well directed. They made several

assaults against the regiment of Conon,

which repulsed them and killed many

of them. A force was away granted the

Turks for Silistria. The Russians

lost 2 Maj. Generals and 640 men; and

had wounded, 1 General, 3 Colonels,

and 16 superior officers, 50 other offi-

cers and 1800 subalterns and privates.

The loss of the British force was

very small.

THE RUSSIAN ARMY.

A courier from Odessa of the 14th

ult. state, that the army preparing to

march on Constantinople amounts ex-

actly to 180,000 troops; 20,000 men

left behind, to be employed in

the fortresses on the Danube, and pre-

venting their garrison from making sorties

or excursions into the Principalities,

and especially into Servia, in which

provisions were anxious to

prevent the Turks from gaining any

foothold. Fifty-four transports, laden

with stores of all kinds of supplies for

the army, were sent from Odessa on

the evening of the 1st for Varna and

Sizopol, two ports situated about half

way on the coast between the mouth

of the Danube and Constantinople.

On the 5th, a division of 17 ships of

which 12 were frigates, under the

command of Tchirnich, arrived in

the Bosphorus.

Another division, the command of Captain Paché, consisting of 4 ships of the line, 2 frigates, 2 corvettes, and some smaller vessels, is still at anchor at Brusibière, opposite the mouth of the Bosphorus.

The greater security and the most com-

plete tranquillity prevail in the capital,

and for the continual arrival and

departure of troops it could hardly be

expected that the Porte is at war with a neighboring Power.

The New-Christians Bill was to be

read a third time in the British House

of Commons.

Our Times carried a good deal of evi-

dence in England. Mr. Huskisson

had given notice that he should move

on the 17th an address to the King,

to make the purpose of having laid on

the table many communications which had

passed between the British and the U.

S. States, relative to the late Paris.

American Tariff.—On the motion

for the House of Commons, on the 11th

of October, to go into a committee of ways and

means.

Mr. Stewart called the attention of

the House to the duties, almost amount-

ing to prohibition, imposed by the A-
merican Tariff on the importation of
British manufactures and produce. It
was too late to originate any measure
on the subject in the present session;
but he thought the Country ought to
have the satisfaction of knowing that
the subject interested the attention of
his Majesty's Government.

The Chancellor of the Exchequer, in
an answer, said, that he had no doubt that
the Rt. Hon. Friend, (the President of
the Board of Trade) who was not at
present in circumstances of convenience
to go to the House this evening, on the
subject, would take the earliest opportunity
of attending to it.

The House of Commons have voted
the sum of 200,000 for fortifications in
Canada.

The Duke of Wellington stated, on
the 14th, that the Government had no
intention of asking for any vote of credit,
nor did they intend to bring forward
any motion respecting the same.

La DAUNOV.

NOTICE is hereby given by Louis

DAUNOV, of the Lower Bank of the

City of New-Orleans, that on the

4th day of October 1828, he shall proceed

to adjudicate to the lowest bidder,

according to an ordinance entitled "An

Ordinance concerning the incorporation

of Boroughs and Suburbs within the

City of New-Orleans," the sum of

100,000 dollars, or thereabouts, to be